

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[197\\_Lettres de Hippolyte-Paul Jaÿr à François Guizot : 1847-1849](#)[Item](#)[Ceyzeriat, le 2 avril 1849, Hippolyte-Paul Jaÿr à François Guizot](#)

## Ceyzeriat, le 2 avril 1849, Hippolyte-Paul Jaÿr à François Guizot

**Auteurs : Jaÿr, Hippolyte-Paul (1802-1900)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [De la Démocratie \(ouvrage\)](#), [Elections \(France\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Exil](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#), [Socialisme](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1849-04-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote20, 20 suite, AN : 163 MI 42 AP 197 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

## Citer cette page

Jaÿr, Hippolyte-Paul (1802-1900), Ceyzeriat, le 2 avril 1849, Hippolyte-Paul Jaÿr à François Guizot, 1849-04-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9254>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionCeyzeriat (Ain)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

---

Mon cher et honore président,

L'ignorance où j'étais de vos projets pour la fin de l'année, est cause de mon long silence envers vous. On dit que vous ne savez même encore quelles élections. Je sais donc à coup sûr où vous l'avez. Il ne me manquait que cela pour vous écrire.

De la lettre que je vous ai adressée le 24 janvier, la date seule m'a resté. Sans y ai-je dit mon opinion sur l'ouverture anonyme qui vous avait, alors, été faite de Lyon? J'ai continué (discrètement, bien entendu) à m'occuper de la question d'entente pour les propositions de votes correspondants. C'est en pleine connaissance de cause que je vous engage à n'y point songer.

Le département du Rhône me paraît entendre la conduite à tenir dans les élections, en un sens de trois parts. Otter pour avoir pour à lutté; Donner aux anarchistes une demi-satisfaction en s'accordant au bon ordre et à la saine politique que des demi-garanties, tel est le système dans la plus simple expression. De là l'exclusion de tout candidat ayant des antécédents. Surtout, cela va sans dire, ne pas parti. Devient non plus, malgré les tentatives même personnelles qu'il compte dans le pays. Il en est de même de leurs anciens collègues et même des citoyens notables qui s'étaient compromis pour

la cause conservatrice dans les élections. Plus un  
démocrate sera resté dans la monarchie, plus il  
sera actif, plus de chances il aura d'être mis en réquisition  
pour l'Assemblée législative.

Il faut cependant noter une exception. On  
le pouvait de la faire en faveur du Maréchal. Mais  
vous voyez sur le champ la signification des suffrages offerts  
à ce dernier, dans une ville à peine affranchie de la  
domination des Versaillais. C'est le chef de l'armée des Alpes,  
le vengeur de la patrie qu'on veut s'attacher. Si le Maréchal  
n'avait pour recommandation que la vie politique, et pour  
épée que sa parole, le Rhône ne l'aurait pas vu  
seul instant à la députer à la Chambre inférieure.

C'est donc aux dépens de l'ancien majorité  
parlementaire et de ses adhérents, que se fera la  
transition électorale. Soit qu'il en résulte d'un élève d'il est  
vrai que le comité de la rue de la Harpe ait été élu,  
ainsi qu'on l'a annoncé, les électeurs du Calvados se sont  
inscrits parmi leurs candidats. Le dévouement de l'un  
des glorieux de notre pays, le dévouement d'un homme de  
la politique libérale et modérée, à celui qui fut, qui est  
encore en défiance le plus ferme et le plus éloquent,  
autorisent et sanctionnent les timidités dont j'appréhends  
à Lyon le symptôme. J'espère, du reste, que l'énergie  
et d'autres pays y réfléchiront. L'arrêt, Dieu merci, n'est  
pas sans appel. Mais ce qui le prouve justifié, c'est

la résolution que vous avez  
au milieu de tout ça. Le  
l'ordre, qui pourtant a été  
devant plusieurs fois, comme  
la dernière fois, de voter  
Paris; et se serait dans ce  
nouveau sens, à la fin  
votre personne et de tout ce

le département  
Lyon. L'acte fut, la force  
radicalement imposée. Je  
d'angoisse de l'ancien parti  
mise obstacle, plus fermes  
qu'ils ne. La mission, je  
que je puisse le constater  
d'un mot. Elle est populaire  
les paysans, la classe ouvrière  
légitimistes lui font bon  
soient les hésitations. La  
de la classe bourgeoise, je  
trop tôt! Ces incertitudes

parfaitement libres, par le  
vie politique est au comble  
du lieu de mon cœur et de  
chétive en faveur de la  
du général Cavaignac lui  
aujourd'hui les garanties

la résolution que vous avez prise de ne point venir au milieu de nous ça, si, pas impossible, le parti de l'ordre, qui pourrait à l'extrême de l'ordre des forces, voyait de la distance cette occasion dans le parlement; vous le saviez mieux, de votre place, étant à Londres qu'à Paris; et ce serait dans ce cas, de votre part, rendre une mauvaise grâce à la France que de n'y point pousser votre personne et de vous réserver toute entière pour l'avenir.

Le département de l'Orne prend exemple sur Lyon. L'acte fait, l'émancipation est jugée lui-même radicalement impossible. Il ne le mettra pas sur les rangs. D'ailleurs si l'on garde la candidature personnelle, les obstacles plus formidables encore dans les circonstances présentes, la misère, quoique mieux acceptée natant que je puisse le conjecturer, ne va point, cependant, tout d'un mot. Elle est populaire; cela se voit et se sent. Les paysans, la classe ouvrière, le clergé, une partie des libéraux lui font bon accueil. Si croyez-vous que soient les hésitations? Parmi les anciens conservateurs de la classe bourgeoise, qui se demandent si ce n'est pas trop tôt! Les instantanés (que je laisse, au surplus, parfaitement libres, car mon départ de restera dans la vie publique est au comble) sont les mêmes. auprès des quels, du lieu de mon exil se trouve, j'ignorais, mais vain ma situation en faveur de Louis Bonaparte. le gouvernement de l'Orne, l'ancien l'ancien, leur suffisait; comme leur suffisait. Aujourd'hui les garanties fugitives et insuffisantes que

deux journées. Dès qu'on a passé vingt quatre heures, sans temps de repos, ils craignent l'ère des révolutions futures. En restant là, non plus touchés à rien leur paraît la sagesse, la politique, le talent. Au moment leur tâche le danger qui menace le lendemain. Sans un jour écarté ainsi, ils escamoteraient l'avenir de tout un siècle.

Un mouvement, existe-t-il en France un parti conservateur ? Je vois un instinct, des intérêts conservateurs, susceptibles à un moment donné, de se soulever ; forte dans cet état, la formidable puissance du grand nombre, et du bon droit. Quant à un parti compact, discipliné, persévérant, tenu à son principe et ne lâchant point au vent de l'innovation, je crains qu'il ne soit encore à constituer chez nous ; et, cela étant, que sommes-nous à devenir ?

Je n'ai point quitté la campagne. Nous y sommes bien à tous égards. Liberté, travail, économie, bonne santé, nous pratiquons ici toutes ces choses que le séjour de la ville ne nous eût procurées qu'à une moindre dignité. Ce qui manque, c'est le commerce d'idées. Mais où existe-t-il sinon à Paris ? à défaut de conversation, je le cherche dans les livres. Peut-être, en fin de compte, aurai-je gagné au change. Au lieu de politique présentée d'ailleurs sans motif tout pour que l'uniformité de notre vie ne de l'usage point enorgueil. Aujourd'hui, par exemple, nous voici les yeux fixés sur le présent et l'esprit agité par la crise que subit ce malheureux

20

Monsieur et Madame

L'ignorance du futur de Mars, est cause de tout cela que vous ne savez rien de ce qui se va vous trouver pour vous élever.

De la lettre

29 janvier, la date réelle de l'année met sur l'ouverture de l'été fin de l'été ? (je n'ai voulu entendre) à l'ouverture de la proposition de votre correspondance de l'année que je vous engage.

Le département la conduite à tenir dans les trois parties. Or pour afin aux anarchistes non de la bon ordre et à la même quel tel est le système dans la fin l'exclusion de tout autre danger, celui de la même fin, non plus, malgré les tentatives dans le pays. Il en est de et même des citoyens notables

2e suite

3

pays, dont les émigrés commencent à nous servir.  
Il n'est guère de lieu si rebelle que les révolutionnaires ne  
poussent de leurs victimes. C'est tout ce qu'il faut à  
l'esprit le plus aride de mouvement et d'émotions.

Ma femme et ma fille se rappellent à votre  
bon souvenir et à celui de Mesdemoiselles Guizot,  
à qui elles offrent leurs affectueux compliments. La fille  
aînée, en ce moment, son premier examen de droit à  
Grenoble. Présent ici, il vous prierait de parler  
de lui à M. Guillaumet.

À vous, mon cher Président, toujours  
et de tout cœur

Is. Leroy

Lyceriat (Lyon)

2 avril 49